



## EDITO



Novembre 2013, pour l'Enseignement catholique de Nanterre un moment important, la promulgation des Orientations Diocésaines par notre évêque Monseigneur Daucourt. Ce temps fort est l'aboutissement d'une réflexion croisée de tous les acteurs durant trois années.

Elles définissent huit axes, le Groupe de Réflexion Pédagogique y trouve toute sa légitimité et son essence, soit montrer à voir, faire connaître, partager, susciter l'innovation... en portant un regard positif sur l'élève.

Confucius disait « Celui qui aime à apprendre est bien près du savoir »

A cette fin, pour continuer à être en marche pour aller vers vous et vous rejoindre dans vos questions et préoccupations au quotidien, un projet de formation est né et a vu le jour. Ceci sur un long temps de définition du projet, de maturation, jusqu'à la réalisation, afin d'aller observer, analyser, comprendre le fonctionnement du système éducatif finlandais, là nous avons vu la mise en pratique de la maxime de Confucius.

Grâce au KP 92 N°5 « Spécial Finlande », nous venons partager avec vous de façon assez brève, quelques points pour nous, essentiels, avant de travailler à une publication plus conséquente.

Cinq domaines ont été choisis : l'espace et le temps ; les apprentissages ; la place de l'écrit ; la confiance et l'estime de soi ; l'autonomie.

Une dernière partie vous présente des mises en œuvre sur le diocèse à partir d'éléments transférables.

En ayant bien en tête qu'innover ne demande pas de tout réinventer, mais d'oser le changement, même infime !

« Le peu qu'on peut faire, le très peu qu'on peut faire, il faut le faire » Théodore Monod



Membres rédacteurs du GRP ayant participé au voyage :

M.C. Delalay - A. Camille - S. Charles - F. Lacambra  
N. Iovene - F. Pages - H. Ceret-Lartiques - B. Misleh  
N. Lepoivre - V. Huille - A. Rutten - V. Ruget-Maitrallain  
M. Bovet - F. de Chaille - B. Chauvineau - M. Crogny  
K. Jourson, - L. Lutic - A. Madru - L. Martel.

L. Martel

Animatrice du Groupe de Réflexion Pédagogique

DECEMBRE 2013 **N°5**

**A consulter sur le site : ddec92  
dans «Ressources Pédagogiques»  
Retrouvez le N° 6 en juin 2014**

# Concept Espace / Temps

## Le concept d'Espace et de Temps

Si nous posons le climat et la rigueur climatique comme préalables, il est aisé de comprendre le besoin et l'attention portés à l'espace, besoin d'être au chaud, d'avoir des espaces « comme à la maison » pour s'y sentir bien. Tout est fait et pensé en amont, choisi, défini et en corrélation. Des choix concertés sont faits lors des constructions ou rénovations. Des moyens sont donnés et mis en œuvre.

Il est important de prendre conscience que les projets sont traités sur le même plan en terme d'importance, en tenant compte de l'ELEVE et de l'ADULTE.

En cela, les espaces sont pensés avec un soin égal pour les élèves et pour les adultes. Les espaces pour les uns et les autres sont dédiés, libres et respectés, avec une attention particulière tant aux lieux de travail, qu'aux lieux de détente. On se trouve là, devant une prise de « risque » osée, mais au service de l'intelligence collective. Les risques sont mesurés en se basant sur la confiance et le respect, pour être en adéquation avec les compétences liées à l'autonomie, au développement de la personne, ces objectifs étant primordiaux. Il n'y a pas d'omniprésence de l'adulte ! Les espaces sont chaleureux et accueillants, les couloirs sont larges et spacieux.



Coin détente dans une salle des professeurs

Les salles de classes sont à l'identiques ou presque des salles de classe en France, mais dans les larges couloirs et les halls, il y a des coins de détente avec des canapés, des sofas, des coussins sur les lesquels les élèves vont venir librement pour se détendre durant les pauses ou pour travailler, ces lieux sont aussi à disposition des parents. Aucune dégradation, des locaux très propres et respectés, pas d'agitation, une régulation « naturelle », on se trouve dans une démarche et un processus de co-responsabilité et d'intelligence collective.

Nous pouvons citer Astolfi « L'école, une fenêtre sur le monde » cette pensée s'applique et se vit au sein de l'école. L'idée de bien-être, de plaisir d'être là est importante. Tout est mis en œuvre pour prendre soin, que l'adulte et l'élève soient dans les meilleures conditions pour un mieux vivre, un bien vivre, une envie d'avancer.



Pas de clôture, pas de barrière, pour délimiter l'espace cour"



Coin détente dans les larges couloirs

## BIBLIOGRAPHIE/SITOGRAFIE

*L'espace classe:*

<http://www.capcanal.tv/video.php?rubrique=1&emission=1&key=v1F4qMRSOW>

*Une salle de classe doit- elle avoir quatre murs ?*

[http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2010/12/1512\\_Fielding.aspx](http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2010/12/1512_Fielding.aspx)

### *Des temps sont définis dans l'organisation de l'école :*

**2 à 7 ans :** le jardin d'enfants, ouverts de 6h30 à 22h, avec un accueil échelonné, des temps collectifs, individuels et en autonomie totale.

**7 à 16 ans :** l'école fondamentale (école du socle) identique pour tous les élèves, égalitaire. Les compétences sont premières, les temps de récréation, de cours sont souples. « Créer du possible pour qu'ils puissent s'en emparer ». L'école prépare et ouvre à la vie.

**16 ans à ... :** Lycée général ou lycée professionnel. Le concept de formation tout au long de la vie est central, des élèves de tous les âges se côtoient.



### *Le temps de la réforme :*

Dans les années 60 la réforme du système scolaire devient une urgence liée à une situation socio-économique en péril. Jusqu'alors l'enseignement s'appuyait sur un modèle élitiste.

En repensant son école la Finlande a en ligne de mire la réussite de tous, tout en paramétrant des facteurs aussi divers que l'origine géographique, ethnique, socio-culturelle.

En 1968 la loi est votée. Elle sera mise en place progressivement du Nord au Sud (Laponie à Helsinki) jusqu'en 1977.

Pendant ces 10 années une analyse critique en sera faite et aboutira à des réajustements.

Depuis cette révolution éducative, la stabilité s'est installée mais pas l'inertie.

Tous les 10 ans les référentiels sont réévalués et une réflexion constructive s'engage entre le ministère, les municipalités et les équipes pédagogiques pour s'adapter à la réalité de chaque établissement.

### *Quelques idées pratiques simples :*

Avec son local classe : il est assez aisé de modifier, repenser l'espace pour créer, donner une plus grande autonomie, permettant une adaptation au rythme des élèves

Suivre sa classe (ex : CP et CE1)

Travailler en cycle : école du socle (école fondamentale) travailler sur les compétences

Mise en place d'une réflexion avancée sur le lien CM2/6<sup>ième</sup> ; perspective 2017 : Cycle 3 : CMI/CM2/6<sup>ième</sup>

Gérer les rythmes de chacun/s'emparer des rythmes scolaires comme un levier.

Tous les niveaux de secondes : organisation en groupe de besoins évolutifs en français et en maths : travail d'équipe et implication conséquente.

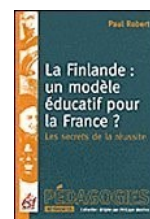
### BIBLIOGRAPHIE/ SITOGGRAPHIE

*Les nouveaux rythmes à l'école primaire Guide 2014*  
[http://cache.media.education.gouv.fr/file/02\\_Fevrier/52/9/2013\\_rythmesco\\_guidel\\_elus\\_bde\\_f\\_240529.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/02_Fevrier/52/9/2013_rythmesco_guidel_elus_bde_f_240529.pdf)

**PIAGET Jean**, Le développement de la notion de temps chez l'enfant PUF 1981

**PECHEUX M.G**, Le développement des rapports des enfants à l'espace NATHAN 1990

**ROBERT P**, La Finlande, un modèle éducatif pour la France? Les secrets de la réussite, ESF 2008



## Les apprentissages

### POUR APPRENDRE À APPRENDRE

- La diversité des intelligences est respectée.
- Tous les apprentissages sont valorisés et toutes les matières se valent.
- Au même titre que les maths, la couture, le travail du bois, les arts ménagers ont une place dans l'emploi du temps des élèves pour les filles comme pour les garçons.
- Les apprentissages se font dans la confiance sans l'omniprésence de l'adulte.



### DÉVELOPPER LES SAVOIR-FAIRE SOCIAUX

- Les Finlandais prennent le temps de materner, l'école ne commence qu'à 7 ans.
- L'année préscolaire entre 6 et 7 ans propose un plan d'enseignement avec des directives nationales : respect de l'individualité de l'enfant, importance de l'apprentissage actif et du travail en équipe.
- L'enseignement s'appuie sur les compétences, les expériences, et les connaissances de l'enfant. On y apprend en jouant, en développant une approche positive de la vie.
- Pour entrer à l'école fondamentale, cinq compétences sont attendues : **aller à l'école seul, s'habiller seul, manger seul, gérer ses affaires et jouer avec les autres.**
- L'objectif principal est de jouer, pas besoin d'écrire son prénom, de compter... les savoirs faire sociaux sont les plus importants.

### UNE ÉCOLE SANS RUPTURE

- Les enseignants suivent leurs élèves sur plusieurs années, il n'y a pas de ruptures au niveau du rythme, du lieu et de l'encadrement des élèves.
- Avec un principe essentiel dans l'orientation et la politique de l'éducation nationale : l'apprentissage se fait tout au long de la vie. Le plus important est d'apprendre à apprendre pour que l'élève construise son savoir-faire et ses connaissances à son propre rythme.
- Des convictions communes : le droit à l'erreur pour les petits comme pour les grands, la bienveillance au quotidien pour tous, une confiance de l'adulte sans réserve, prendre soin de chacun : des élèves comme des adultes.



## LE BIEN-ÊTRE AU SERVICE DES APPRENTISSAGES

- Tout est organisé, pensé pour que les élèves puissent apprendre dans un environnement très favorable : il y a de larges espaces, du matériel ergonomique adapté à chacun.
- Il y a des lieux pour se retrouver, échanger et se détendre, des lieux pour étudier, des lieux qui favorisent l'interaction entre les personnes.
- On donne la possibilité aux élèves de pouvoir travailler en petits groupes.



## BIBLIOGRAPHIE/SITOGRAFIE

*Approche cognitive de l'apprentissage:*

<http://www.ac-grenoble.fr/occe26/printemps/tardif/cognitif.htm>

MEIRIEU P, L'École, mode d'emploi - Des "méthodes actives à la "pédagogie différenciée", Paris, ESF

MEIRIEU P, Apprendre... oui, mais comment Paris ESF 1987; 2009

PERRENOUD P, La pédagogie à l'école des différences, Paris ESF 1995

ZAKHARTCHOUK, Jean-Michel / HATEM, Rolande, Travail par compétences et socle commun 2009 CRDP Amiens

GARDNER H, L'intelligence et l'école Retz 1996

GARDNER H, Les formes de l'intelligence D. Jacob 1997

HOURST B, A l'école des intelligences multiples Hachette 2006

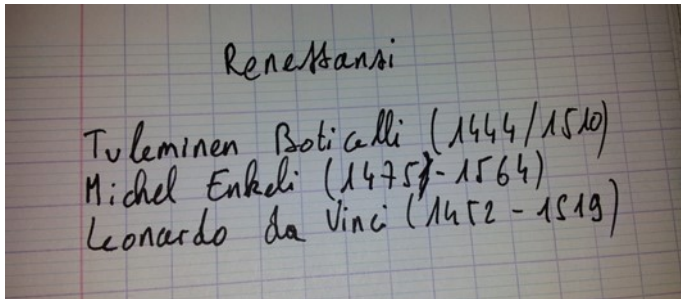
DAUDELIN M, Apprendre à sa façon-70 activités pour exploiter les intelligences multiples en classe. Chenelière éducation 2006

# La place de l'écrit dans les apprentissages

Dans le cadre de nos multiples observations (des plus petites aux plus grandes classes) nous avons été frappées par le peu de traces écrites produites en une séance. L'essentiel des cours se donnent sous forme magistrale, il y a peu d'interaction entre l'enseignant et l'élève (bien que le contact, créé au préalable, ne soit pas rompu). Ce qui nous a donc amené à nous poser la question suivante :

## *Comment apprendre, comment réviser avec si peu de trace écrite ?*

Cette photo présente la trace écrite d'un cours d'histoire de 45 minutes en 6<sup>e</sup>. Les élèves notent les idées essentielles du cours (les mots clés). Elles constituent des points de repères qui permettent de se souvenir de la leçon et de la reconstruire à la maison. La trace écrite ne se fait pas sous forme de dictée ou de copie et le tableau est peu utilisé. Les enseignants privilégient une pédagogie de l'écoute qui permettra une meilleure mémorisation de l'élève.



Les situations d'enseignement observées étaient variées (approche expérimentale en sciences, autonomie et responsabilisation en arts ménagers, chants et mimes pour acquérir le vocabulaire vestimentaire en français). Des activités pratiques, ludiques, et des manipulations sont proposées aux élèves. Un point commun émerge, c'est la place accordée à l'expérience, à la pratique et au vécu. L'élève est rendu acteur et responsable de ses apprentissages et l'enseignant s'emploie à le guider. La mémorisation se fait par l'action (mémoire kinesthésique). L'élève est aussi acteur physiquement : la place du corps dans les apprentissages joue un rôle prépondérant. Il s'agit d'apprendre autrement, apprendre par la pratique. Ce type d'enseignement implique une grande responsabilité face aux savoirs. Les élèves assimilent une grande partie du cours sous forme libre pendant la séance et doivent donc être attentifs et impliqués. La mémorisation des enseignements n'est pas différée à la maison.

Nous nous sommes réinterrogées sur nos pratiques et notamment sur l'omniprésence de l'écrit.

La trace écrite de synthèse (bilan) écrite par nos élèves du secondaire au bout de 55 minutes de cours représente en moyenne une page. C'est donc une trace écrite assez conséquente qui rassure :

- L'enseignant car cela renvoie l'image d'un cours abouti,
- L'élève car il repart avec un cours complet, qui le « protégera » de l'oubli,
- Les parents qui ont le sentiment d'avoir de la matière pour faire réviser leur enfant et d'être informés sur le travail de la classe et la pratique de l'enseignant.

Mais la quantité de trace écrite ne reflète pas forcément tout le travail effectué pendant la séance : cela pose la question du travail visible et invisible.



## BIBLIOGRAPHIE/SITOGRAFIE

*Lecture/écriture:*

<http://www.cahiers-pedagogiques.com/Apprendre-a-lire-ou-apprendre-l-ecrit>  
[r http://www.bienlire.education.fr/01-actualite/document/goigoux.pdf](http://www.bienlire.education.fr/01-actualite/document/goigoux.pdf)

CHEMLA Marie-Thérèse et TOUCHARD Yvonne « Travailler la langue à l'école primaire, la place de l'oral et de l'écrit », *Le français aujourd'hui* 2/2003 (n° 141),  
NONNON E. & GOIGOUX R. (Eds) (2006). Surmonter les ratés de l'apprentissage de la lecture à l'école et au collège. Repères, n°35

Nous avons tous été confrontés à la parole de l'élève : « On n'a fait que ça » en montrant les 3 à 5 lignes d'écrits sur son cahier lors de la séance précédente. On sous-estime alors le temps consacré à la construction des raisonnements et de l'analyse, car cette construction est essentiellement orale.

Dans un autre cas, un élève souligne qu'il n'a pas participé à la construction des raisonnements « On n'a fait qu'écrire », sous-entendu on ne prend pas le temps de comprendre ou d'échanger.

Etre en classe ne peut se résumer à faire de la copie. L'écrit ne permet pas simplement de faire passer un savoir, il reste néanmoins incontournable car sa maîtrise doit favoriser l'acquisition du langage et de l'argumentation.

Forts de ses constats nous avons expérimenté de nouvelles pratiques.

Nous avons donc repensé la place et le rôle de l'écrit dans les apprentissages et notamment la forme des traces écrites.

Le premier constat est que les traces écrites des élèves sont assez peu variées. Nous avons donc entrepris de développer davantage les écrits figurés ou symboliques.

Notre objectif était double :

- Réduire la quantité d'écrits en variant ses formes sans perdre en qualité. Ces pratiques ne devaient pas rester occasionnelles mais au contraire gagner en régularité ;
- Rendre les élèves acteurs de leur apprentissage au-delà de la participation en classe, qui se limite souvent à donner la bonne réponse.

Les élèves ont donc été invités à sélectionner et à mettre en forme les informations retenues à l'issue du cours sous différents aspects : Lapbook, ou à reconstituer les raisonnements à partir de points de repères notés sous forme de Mapmind- schéma heuristique ou de tableau.

Plus que la connaissance factuelle, c'est le raisonnement qui est privilégié.

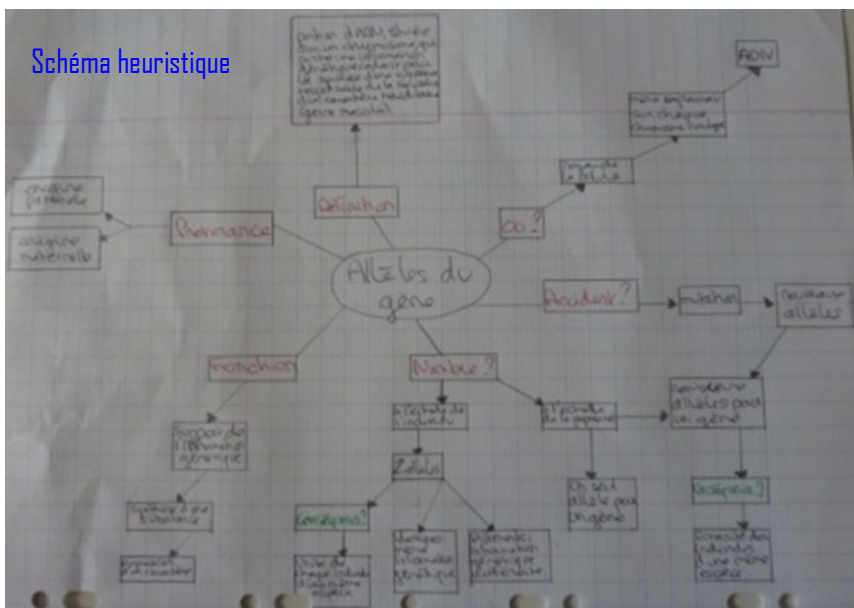
**BIBLIOGRAPHIE/  
SITOGRAFIE**

*La carte heuristique:*  
<http://eduscol.education.fr/lettres/pratiques/tic/action-utilis>

<http://www.cndp.fr/crdp-besancon/index.php?id=1943>

*Logiciels gratuits à télécharger:*

- ⇒ Freemind
- ⇒ Cmaptools



## La confiance en soi—L'estime de soi

Il y a quelques années déjà, les Assises de l'enseignement catholique avaient rédigé un document d'orientation pour lancer un grand projet éducatif sur le *regard porté sur soi, sur les autres, sur le monde*. C'est en ce sens que nous allons prouver par cette présentation que, c'est à la fois avec soi et avec l'autre que nous nous construisons dans un échange permanent et une communication vivante et éclairante qui contribue à la confiance en soi et plus précisément à l'estime de soi.

### Pédagogie positive

Lors d'une séance de création musicale, nous avons observé des petits groupes d'élèves en réflexion, à l'aide d'outils multimédias. Ceux-ci ont une grande liberté de mouvement et d'action. Le professeur porte un regard bienveillant sur chacun. Il conseille, encourage et accompagne. Ce qui nous paraît le plus important, c'est qu'en fin de séance, un temps collectif de relecture est mené sur le travail réalisé, afin de montrer à voir. Chaque groupe expose sa création devant l'ensemble des élèves, sans aucune crainte du « jugement de l'autre ». La bienveillance permet d'oser être et d'oser faire. On est en présence d'une pédagogie positive.

### Valorisation de toutes les compétences

Arts ménagers, menuiserie, musique, peinture, tous les talents des enfants sont exploités. Le développement de la personne est intégral. Le travail en groupe est privilégié. Il favorise l'autonomie et la collaboration. Les consignes sont claires et simples et laissent place à la créativité des enfants.

### Confiance

Cette confiance va jusqu'à des activités scolaires à « risques » et des écoles sans clôtures et sans surveillants. L'adulte n'est pas omniprésent mais les enfants et les jeunes savent qu'ils peuvent aller vers leurs professeurs, qu'ils sont là pour les guider, les accompagner et respecter leur projet. Cette confiance se bâtit tout au long du cursus, encouragement, valorisation, respect des options choisies y étant sûrement pour beaucoup. Il nous est apparu évident que la confiance en soi et en l'autre, est un gage de réussite.



### BIBLIOGRAPHIE/ SITOGRAFIE

NELSEN Jane, La discipline positive Ed du Toucan 2012

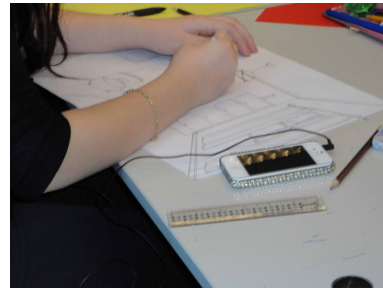
*Education à l'autonomie:*  
<http://www.cahiers-pedagogiques.com/L-education-a-l-autonomie>

BENEL A. L'estime de soi une pédagogie de la liberté (site)  
<http://www.educ-revues.fr/EM/AffichageDocument.aspx?iddoc=34380>



## Respect mutuel

Dans toutes les classes observées, nous avons remarqué une grande liberté : des élèves se lèvent et sortent pour répondre au téléphone pendant les cours, certains discutent, d'autres sont mal assis, portent des casquettes, des voiles, utilisent des iPhones. Le professeur laisse toujours à l'élève la possibilité de reprendre le fil de la leçon. En revanche, à la fin du cours, il peut y avoir un échange sur le comportement perturbateur. Le dialogue n'est jamais rompu. Par un regard positif, l'adulte permet aux jeunes de garder l'estime d'eux-mêmes et ainsi de garder l'envie d'apprendre.



## Nos applications et implications

En équipe nous nous sommes posés les questions suivantes :

Comment l'école peut-elle aider l'enfant à prendre conscience de sa valeur personnelle ?

Comment peut-elle faire en sorte que l'élève soit valorisé dans ses réussites et qu'il en garde le souvenir ?

Comment peut-elle rendre lisible les réussites de l'élève, afin que sa famille et les adultes qui l'entourent puissent montrer l'intérêt qu'ils portent à ses réussites ?

Ces réflexions nous ont conduits à mettre en place **le cahier des réussites de l'élève**.

Ce cahier n'est pas un cahier de compétences, ni un cahier d'évaluation mais un outil au service de l'entrée dans les apprentissages :

L'atteinte d'un objectif d'apprentissage est toujours valorisant. Vivant de succès, l'enfant développe une fierté personnelle qui alimente son estime de soi et sa motivation. Cette fierté, il la ressent également lorsqu'il relit ce cahier avec ses camarades, son enseignant ou sa famille. Il sent sur lui des regards positifs et bienveillants.

L'estime de soi est l'un des principaux facteurs du développement humain.

C'est aussi un préalable incontournable à l'entrée dans les apprentissages et également la base de la motivation

## BIBLIOGRAPHIE

VIAU Rolland , *La motivation en contexte scolaire*, Bruxelles : De Boeck Université, 1994

INRP *Revue Française*  
N°155, avril-mai-juin 2006 :  
*La motivation scolaire : approches récentes et perspectives pratiques*



## A l'école de la liberté, une autonomie pour tous et de chacun

L'autonomie de tous et de chacun nous a interpellés tout au long de notre séjour. En effet, élèves, adultes, professeurs et structures (écoles, collèges et lycées) sont autonomes. Cette autonomie ne veut pas dire indépendance mais bel et bien adhérer à un projet quinquennal national soutenu par les municipalités.

### Autonomie des élèves

Cela va du jeune élève qui doit acquérir les cinq compétences sociales avant 7 ans, à la gestion accompagnée du choix de modules pour le Bac.

En prenant en compte de tout ce qui a été vécu dès l'âge de 7 ans, les élèves, à partir du lycée, composent entièrement leur programme en s'inscrivant à des cours, dont la liste est disponible sur le réseau informatique de leur établissement. Durant les années du lycée, les élèves doivent suivre 75 cours :

4 obligatoires, les autres totalement optionnels, le concept de classe n'existe plus.

L'avantage pour les élèves est de pouvoir profiler très fortement leur cursus en fonction de leurs aptitudes, de leur projet personnel et de leur rythme. Toute notion de redoublement est exclue.

Toutes les compétences sont valorisées et non hiérarchisées.

### Autonomie des établissements

En Finlande, les établissements ont une indépendance financière et pédagogique.

Chaque établissement va développer des « lignes de programme » particulières, parallèlement au noyau dur défini nationalement. Les matières optionnelles sont choisies par les établissements en fonction du projet d'établissement et en accord avec la municipalité.

Les professeurs sont pilotés et animés par le Chef d'Établissement, considéré comme le « premier pédagogue ».

### Autonomie par l'accompagnement

En inscrivant parmi les objectifs de l'éducation celui « d'aider les élèves à croître en humanité et à devenir des membres éthiquement responsables de la société », l'éducation finlandaise vise le développement de chaque élève dans sa globalité.

Chaque professeur doit apprendre à développer avec ses élèves une relation de proximité et de confiance. La relation responsabilise, elle est basée sur l'estime de soi et l'estime de l'autre, elle est respectueuse.

Forcément l'autonomie et la confiance ne peuvent que rendre les élèves responsables de leur évaluation. Cette évaluation basée sur les compétences mais aussi les savoirs et les connaissances n'est qu'un moyen de faire un bilan et donc en aucune manière une évaluation sanction.

Les notes chiffrées n'apparaissent qu'à la 6<sup>ème</sup> année, quand les enfants atteignent l'âge de 13 ans. Le travail du soir peut représenter en moyenne jusqu'à 1 h de travail quotidien. Il reste de la responsabilité du jeune. Une autonomie totale est reconnue à l'élève.

L'absence de travail personnel n'est pas sanctionnée, l'élève engage sa responsabilité. L'autonomie, l'accompagnement de chaque professeur doit se faire en lien avec la réalité de chaque établissement.

### Conclusion générale

Les Assises, les États généraux, la Convention de juin dernier, le nouveau statut et nos orientations diocésaines doivent nous permettre de nous questionner et surtout donner à chacun la possibilité de trouver dans l'autonomie une certaine liberté... il n'y a rien à envier à la Finlande, il faut simplement dépasser nos peurs et risquer l'imprévu...



### SITOGRAFIE

Le système finlandais:

<http://www.edu.gov.on.ca/adele/finlandFr.pdf>  
<http://pasisahlberg.com/wp-content/uploads/2012/12/Le-Livre-review-2012.pdf>

« L'autonomie, voilà le secret de l'école finlandaise »  
<http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA-Veille/85-juin-2013.pdf>

## Se mettre en route !

Nos perspectives, nos projets... nos essais...

Dans nos établissements sur le diocèse de Nanterre



Accueillir différemment nos élèves en leur permettant de monter dans les classes librement de manière **autonome** chaque matin.

Supprimer le « dépêche-toi ! » habituel pour le **respect** du **rythme** de chacun.

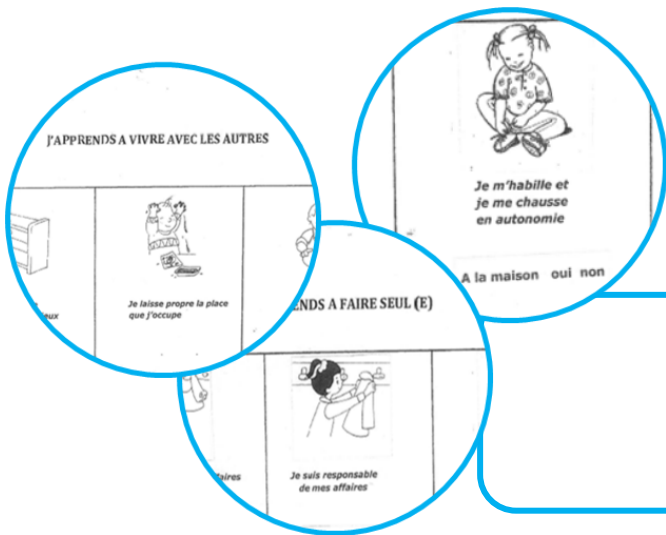


Redonner une place au **jeu** dans la classe.

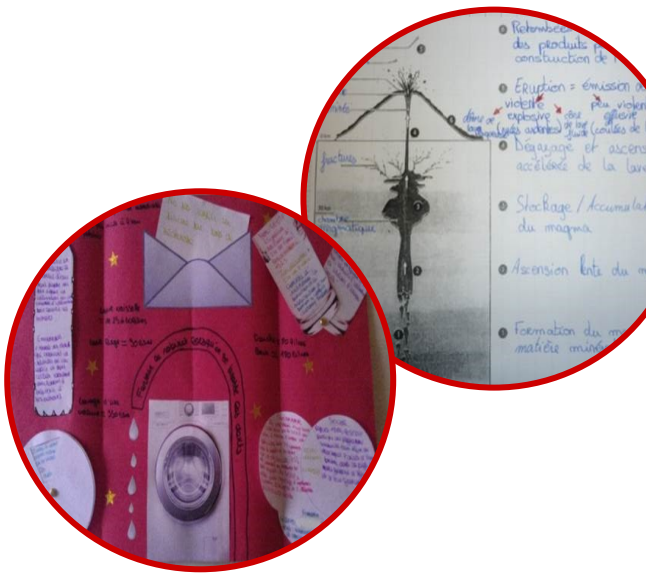


Être **acteur** de son évolution...  
grâce au cahier des **réussites** des élèves en  
maternelle et à l'**évaluation autonome** à l'école  
élémentaire.





Donner une place plus importante aux **savoir-faire sociaux** à l'école en **partenariat** avec les parents, sous forme de contrat.



Entrer dans les savoirs en **repensant les traces écrites**, et en laissant à chacun la possibilité de les **organiser** pour se les **approprier** et favoriser la **mémorisation**. Permettre à chacun d'être autonome et responsable, selon son type d'intelligence face à la trace écrite.

**Penser et participer** activement aux réhabilitations et constructions. En pensant l'espace pour les élèves. Réaménager l'espace dédié aux enseignants pour favoriser le **bien-être** et les **échanges**. Dans l'idée de prendre soin pour être bien.



### Annonce

Parution du N° 6 en Juin 2014

**Nous sommes preneurs de vos récits et de vos outils**  
**Partageons, Mutualisons !**

Adressez vos documents à : [lucette.martel@ec92.fr](mailto:lucette.martel@ec92.fr)